



Alfred G. Vanderbilt. Mlle Elise French.

LES CAMPAGNES

Faveur du Drainage

Toutes les commissions, à la Nouvelle-Orléans, sont maintenant dirigées vers la capitale de l'Etat, où va se régler, dans quelques jours, le sort du drainage...

CONSEIL DE GUERRE.

Le conseil de guerre a tenu sa séance d'aujourd'hui. Les instructions destinées au commissaire du gouvernement...

qui faisait obstacle à la révision; celle fixera les questions qui doivent être posées, et renverra les accusés ou prévenus, selon les cas...

La Cour a reconnu, en effet: 1. La réalité de la communication au conseil de guerre de 1894, en chambre du conseil, en dehors de la défense...

Le Dossier Secret des Faux.

La lettre de l'empereur d'Allemagne.

L'Eclair conteste l'existence des pièces du dossier ultra-secret dont on a parlé l'autre jour. Cette collection de faux est, en effet, tellement honteuse et humiliante...

de familles amies, les problèmes brûlants de l'éducation moderne, cette année, l'orateur abordera un problème très doux, très poétique, bien que très émouvant, et d'autant plus opportun...

UN D. SCOURS - DU - PERE DIDON. La distribution des prix des écoles Albert-le-Grand et Laplace, qu'on dirige, à Arrouel, le P. Didon, a eu lieu le 21 du mois dernier...

avoir examiné, en pédagogue avisé, les cas particuliers qui se peuvent examiner, le P. Didon aborde les sentiments qu'il voudrait inculquer à la jeunesse...

Et puis, connaissant mon temps et mon pays, voyant se lever un vent mauvais d'omnipotence d'Etat, plein de menaces pour la noble, la grande, la sainte liberté...

Et d'abord je voudrais enraciner, aviver le sentiment du moi, de l'individu responsable et libre, de celui qu'on n'asservit pas...

Et puis, connaissant mon temps et mon pays, voyant se lever un vent mauvais d'omnipotence d'Etat, plein de menaces pour la noble, la grande, la sainte liberté...

Des le lendemain de l'adoption de la fameuse ordonnance par le suffrage universel, les hommes qui dirigeaient le mouvement s'étaient mis sérieusement à l'œuvre; ils avaient soigneusement rédigé des mémoires où ils faisaient ressortir les avantages merveilleux de la réforme...

On eût dit qu'elle attendait un mot de tendresse ou bien qu'il lui ouvrit ses bras. Mais il était inexorable. Trois fois, elle sortit en disant: 'Cela semble qu'il n'y a plus rien à faire...'...

Dans la glace, Michel vit qu'elle s'emparait de ces photographies. Il eut un geste de révolte. Il allait parler, lui défendre peut-être d'emporter ces choses-là!

Et reportant son regard sur Frédéric: — Est-ce que je ne le verrai pas une dernière fois avant de partir? Il secoua la tête. — Je l'ai vu ce matin, avant le jour, partir pour la chasse. Elle baissa la tête. Michel n'avait pas voulu la revoir...

QUATRIÈME PARTIE. GOLIATH ET BASTILLE. Tous les événements que nous venons de raconter, et dont le récit nous a pris plusieurs pages, se sont accomplis en quatre jours...

Il ne fut dérangé que vers six heures par la venue de son camarade de chambre. Marcigny demanda: — Rien de nouveau? — Non... tu es de la classe... Les hommes sont partis hier... Je crois bien que toi-même tu vas pouvoir te défilier demain...

Il hochait la tête. — J'ai vu bien des petites choses, là-haut... mon pauvre vieux... Ça n'a pas toujours été couleur de rose pour toi... Marcigny s'obstinait dans son matraque, le sergent, brave garçon, n'insistait pas sur les déshabillages, protestant et se frottant au front. Cinq minutes après il rouffait. Marcigny se coucha pas encore.

Feuilleton DE L'Abonné N. O. Mortel Outrage. GRAND ROMAN INÉDIT PAR JULES HENRY TROISIÈME PARTIE. LE SECRET DE MARIE-ROSE VIII L'AVRIL [Suite.]

Vous pouvez enlever d'ici tout ce qui est à vous... Je ne reviens jamais ce que je donne... Si dit-elle... Et sur un regard de Michel qui l'interrogeait, elle ajouta: — Votre adresse... Il ne répondit rien et alla prendre place dans un grand fauteuil auprès du foyer, tournant le dos à Marie-Rose...

On eût dit qu'elle attendait un mot de tendresse ou bien qu'il lui ouvrit ses bras. Mais il était inexorable. Trois fois, elle sortit en disant: 'Cela semble qu'il n'y a plus rien à faire...'...

Dans la glace, Michel vit qu'elle s'emparait de ces photographies. Il eut un geste de révolte. Il allait parler, lui défendre peut-être d'emporter ces choses-là!

QUATRIÈME PARTIE. GOLIATH ET BASTILLE. Tous les événements que nous venons de raconter, et dont le récit nous a pris plusieurs pages, se sont accomplis en quatre jours...

Il ne fut dérangé que vers six heures par la venue de son camarade de chambre. Marcigny demanda: — Rien de nouveau? — Non... tu es de la classe... Les hommes sont partis hier... Je crois bien que toi-même tu vas pouvoir te défilier demain...

Il hochait la tête. — J'ai vu bien des petites choses, là-haut... mon pauvre vieux... Ça n'a pas toujours été couleur de rose pour toi... Marcigny s'obstinait dans son matraque, le sergent, brave garçon, n'insistait pas sur les déshabillages, protestant et se frottant au front. Cinq minutes après il rouffait. Marcigny se coucha pas encore.